

Formes et récits comme instruments d'apprentissage



Vue d'atelier, Formes et récits comme instruments d'apprentissage, automne 2019

Une proposition de Thibault Beugin et Thibault Bréban, développée pour et par l'Atelier Canopé Finistère, Passerelle Centre d'art contemporain, l'INSPE site de Brest, l'UBO Open Factory et la licence science de l'éducation de l'Université de Bretagne Occidentale.

Avec la participation de Pierre-Yves Jaouen, coordinateur à l'UBO Open Factory, Gaëlle Boubennec, formatrice en arts visuels à l'École supérieure du professorat et de la formation de Brest et Quimper, Adélie Chatelard, Ingénieure d'étude à l'UBO, Steven Bucas, de l'Atelier Canopé 29, Amine Benattabou, designer, Jean-Christophe Primel, régisseur à Passerelle Centre d'art contemporain, Azilis Marquet et Sterenn Lanco de l'Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain.

À la rencontre du faire et du dire, le projet *Formes et récits comme instruments d'apprentissage* propose des événements inspirants en direction des étudiants et professionnels de l'éducation.

L'objectif est de permettre aux participants d'impulser des projets d'objets, de mobiliers et d'aménagements d'espace pensés comme des instruments d'apprentissage, d'éveil et de médiation.

Afin de faciliter et d'enrichir la production tout en offrant des situations inédites d'observation des mécanismes de groupes, les temps d'expérimentations s'inscrivent dans une fiction développée en fonction des lieux et des intervenants invités.

Trois scénarios sont soumis aux participants. Le premier propose un changement radical et inattendu : il est enfin possible de voyager dans le temps et dans l'espace. Le deuxième traite du collapsisme : la société industrielle s'effondre brutalement. Le troisième scénario est ouvertement technophile et transhumaniste : les robots se plaignent de la difficulté de travailler avec des humains.

Les participants incarnent des rôles de « fabricants » ou de « conteurs », un « bonimenteur » introduit les situations de jeu et les clôt. Dans une logique de recherche, de production et de formation, des « mentors » et des « experts » accompagnent le développement des prototypes, des maquettes et scénarios.



Vue d'atelier, Formes et récits comme instruments d'apprentissage, automne 2019

Nous sommes en 2053, d'ici quelques jours, les femmes, les enfants et les hommes pourront se déplacer dans le temps et l'espace sans contraintes et sans polluer.

Pour répondre à l'urgence de la situation, des « fabricants » ont pour mission de maquetter des espaces et du mobilier donnant envie aux humains de se rassembler physiquement pour apprendre, partager leurs cultures et leurs savoirs.

Des conteurs invisibles et silencieux observent la scène. Il y a Grand Oeil Ouvert, ambassadeur du peuple jivaro de la terre n°4, Akiko, poétesse japonaise du XI^{ème} siècle, le docteur Manhattan, la délicieuse Miss Marple et Jacques Melchior, possesseur de l'Aleph.

Les fabricants disparaissent en plein travail. Une zone de sécurité est établie autour de l'atelier afin de protéger la population.

Une mission spéciale tente de pénétrer l'atelier afin d'extraire les idées les plus pertinentes et d'effectuer des prélèvements de dessins et de matériaux. Ils disposent de trente minutes d'oxygène et d'un équipement adapté à la situation.

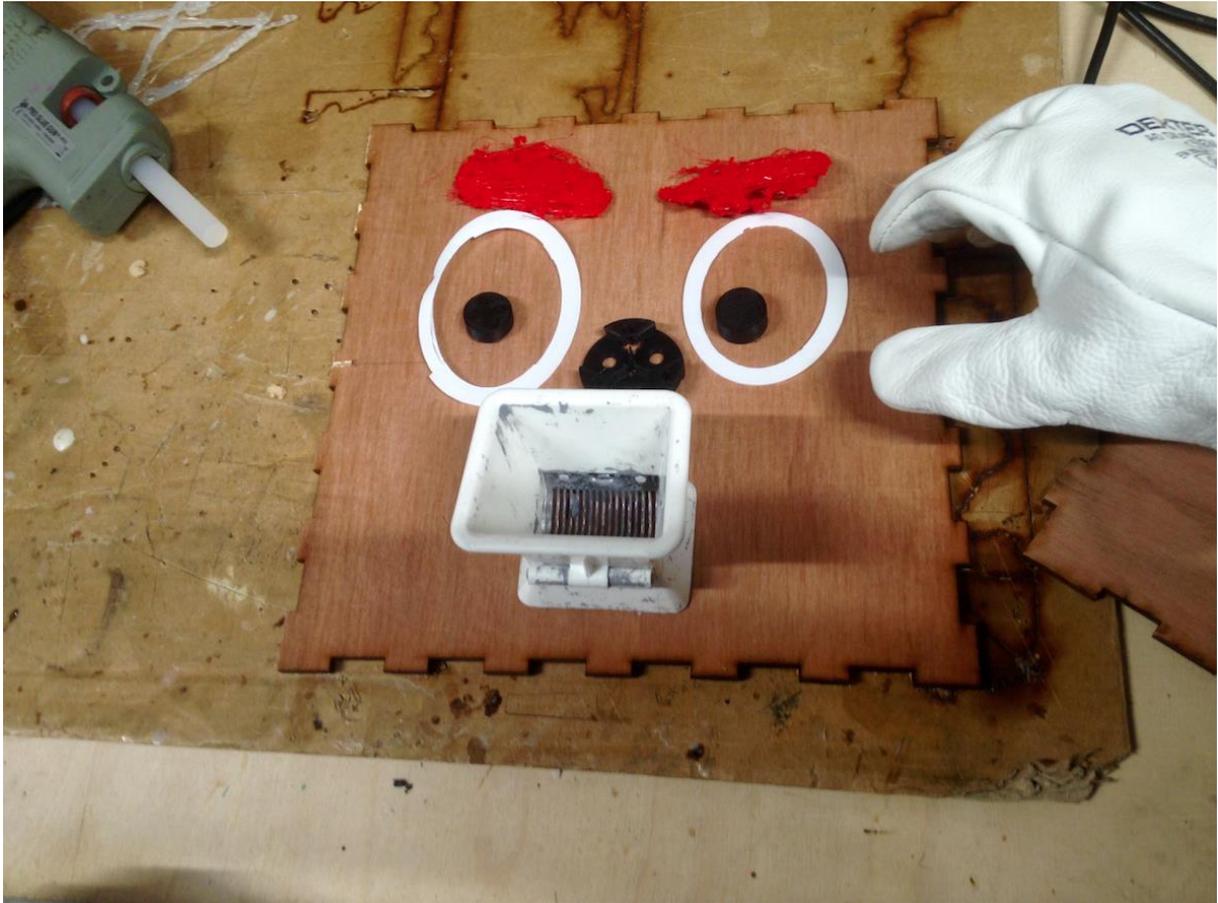


Vue d'atelier, Formes et récits comme instruments d'apprentissage, automne 2019

Nous sommes en 2032, la société industrielle vient de s'effondrer. Il n'y a plus d'internet, plus d'institutions, plus de ciment, de pétrole ou d'électricité. Les populations migrent des villes vers les campagnes et emportent avec eux le strict nécessaire. Ils cueillent, pêchent, chassent et se racontent. Tout est à redécouvrir, les gestes nécessaires et le sens de l'observation.

Des fabricants inventent du mobilier léger et des dispositifs favorisant l'échange et la transmission entre les populations. Avant de rejoindre leurs familles pour l'exode, ils communiquent leurs recherches à d'autres groupes grâce à l'aide d'attrape-voix.

Les fragments sont réinterprétés et prolongés par des dessins au charbon. Cette constellation de récits polyphoniques tente de déconstruire les mécanismes qui ont amenés les hommes à détruire leurs propres ressources.



Vue d'atelier, Formes et récits comme instruments d'apprentissage, automne 2019

Nous sommes en 2021, aux prémices de la création de l'intelligence artificielle. « Des fabricants » conçoivent les robots qui vont devoir vous remplacer sur de nombreuses tâches, comme par exemple enseigner les langues étrangères, aborder l'éducation sexuelle et la laïcité avec des collégiens.

Ces robots sont l'avenir. Ils sont dotés d'un sens critique, ils analysent finement leurs propres pratiques professionnelles et sont sensibles aux enjeux écologiques de notre époque. Certains militent de façon radicale pour le changement. Certains trouvent qu'il est difficile de travailler avec des humains. Autour de la machine à huile de vidange, ils ne sont pas tous d'accords, ils vont débattre !

Nous sommes en 2315, les humains ont complètement disparu de la planète terre. Le robot conservateur du Nouveau Musée de l'homme et de la Machine fait venir de la planète Titan une délégation d'humains ayant vécu les années 2000 ainsi que des robots première génération pour concevoir ensemble une grande rétrospective.